CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne 1ère insertion.............................. 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames : 10 centins par ligne chaque insertion

SAMEDI 22 JUIN 1889

t M. Mercier, président de l'a
ion des anciens élèves des jésuit
a ussi d'un prêtre indigne, qu'il a
fallu expulser de l'Ordre des
Obl
Son
Tachereau, et donne au
peuple canadien un exemple
d'autant plus dangereux qu'il
est le premier personnage politique de la province.

ECHOS DU JOUR

Lundi prochain, jour de la fête nationale du peuple Canadien-français, le *Canada* ne paraîtra pas.

On juge l'arbre à ses fruits. C'est l'Evangile qui l'a dit.

Les Français qui commirent les excès de 1793 avaient été élevés sous la monarchie des Bourbons.

La république française actuelle, qui est le fruit de cent ans de mœurs démocratiques, a respecté la vie de tous ses ennemis, quelque impertinents et provoquants qu'ils soient, et elle n'a commis en dix-neuf ans qu'un seul abus de pouvoir, lorsqu'elle ferma quelques maisons religieuses. Encore, se montre-t-elle disposée à réparer cette faute.

Depuis que la France existe à l'état de nation, il n'y a jamais eu autant de liberté individuelle qu'à présent ; les mœurs n'ont jamais été aussi douces, aucun gouvernement précédent ne s'était montré aussi indulgent et paternel.

Le mépris que méritent les Canadiens Français qui lancent tous les jours l'insulte à la France, n'a d'égal que leur lâcheté. Cette nation est malheureuse ; elle a à ses flancs un ennemi puissant qui, après lui avoir enlevé presque toutes ses richesses, et deux de ses plus belles provinces, profite de ses revers pour ajouter, à chaque occasion, l'insulte à l'injure.

La France souffre tout en silence ; mais non sans que son cœur saigne.

C'est alors que la voix de journalistes canadiens-français se fait entendre pour joindre leurs insultes à celles des Allemands.

N'est-ce pas là le coup de pied de l'âne lancé au lion mourant ?

Encore l'âne avait-il à se plaindre du roi des animaux ; mais la France ne gène pas le Canada ; elle ne lui demande rien ; elle ne lui a jamais fait le moindre mal ; elle ne critique point son gouvernement ; elle s'applaudit de tous ses succès ; elle accueille bien tous ses enfants ; elle récompense largement ses hommes distingués, qu'ils soient libéraux comme Fréchette et Beaugrand, prêtres comme Casgrain, conservateurs comme Chapleau ou de complexion mixte comme Mercier.

Si ces journalistes savaient seulement quel mépris ils inspirent à leurs voisins les Anglais !

" Voyez-les, disent ces derniers, ils ne nous aiment pas, parce que nous sommes les conquérants ; nous comprenons ce sentiment. Ils détestent en même temps le peuple américain, qui est le seul voisin qu'ils aient sur terre. Passe encore, parce que ce peuple est protestant et qu'il parle anglais ; mais entendez-les dégoiser contre la France, d'un côté de l'océan à l'autre ;—la France qu'ils traitent de mère-patrie. Les insultes qu'ils lui adressent, *sans raison*, ne prouvent-elles pas la bassesse de leur âme ? Le pis c'est que c'est au nom de la religion que ces hommes jouent leur rôle ignoble ! Mais tout le mal que la France peut avoir fait au clergé, l'Italie, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Allemagne l'ont fait également ; et de plus l'Italie a chassé le Pape de son trône ; pourquoi leur haine ne trouve-t-elle à s'assouvir qu'aux dépens de la France ? Evidemment la religion n'est qu'un prétexte choisi par leur hypocrisie. Le vrai motif, c'est que ces gens-là ont le cœur vil et qu'ils se plaisent à tout ce qui est méprisable.

Semblable à une brillante *diva* qui, à la fin d'une cavatine, ramasse sur les planches les fleurs qu'on vient de lui jeter, la *Mail* recueille toutes les insultes que les journaux français lui ont prodiguées, et s'en fait un bouquet qu'elle montre avec un fier sourire au public dont elle est l'artiste favorite.

Voilà, dit-elle, où en sont arrivés les descendants de ces gentilshommes canadiens si renommés autrefois pour leur politesse ! Voilà dans quel langage nous répondent l'*Interprète*, le *Canada*, la *Minerve*, etc.

Sans prendre sur nous de porter la parole au nom de nos confrères, nous ferons remarquer à la *Mail* que, s'il y a des journaux français qui l'ont insultée, le *Canada* n'était pas du nombre ; ce n'est pas notre genre ; *it is not our style*. Les gros mots nous rappellent ces cris terribles que les guerriers chinois poussent en se ruant au combat. Ça fait du bruit, mais ça ne blesse pas.

Sur l'échiquier politique de la Puissance, la *Mail* est au nombre des pièces noires qui combattent contre notre langue, notre religion et nos mœurs. Le *Canada*, au contraire, figure parmi les pièces blanches qui luttent pour défendre tout ce que la *Mail* veut anéantir. Il joue bravement son rôle ; il y va de tout cœur ; mais quand a-t-on vu un joueur d'échecs injurier la partie adverse, quelque grand que soit son désir de gagner ?

Ce n'est pas à notre confrère de Toronto que nous en voulons ; il est dans son rôle, lui. Au milieu de cette effroyable dévastation qui vient de causer la mort de plusieurs milliers de Pennsylvaniens et semer la désolation dans ces campagnes où fleurissaient naguère d'opulentes cités, a-t-on entendu quelque victime adresser des injures aux torrents qui les emportaient? L'eau ne faisait qu'obéir aux lois de la nature, comme le *Mail* suit aveuglément l'impulsion des peuples de sa race.

Les hommes que les victimes de Johnstown maudissaient, c'étaient ces sportsmen de Pittsburgh qui en conservant cette faible digue venaient de causer la mort d'un si grand nombre de leurs semblables. Ceux que nous vouons, nous, à l'exécration du public, c'est M. Mercier et ses amis ; car en insérant dans la loi du 8 août sa correspondance avec les Princes de l'église, il a provoqué cet amoncellement de colères protestantes qui, brisant les digues élevées par la prudence des chefs politiques, se sont répandues sur la Puissance et menacent dans leur fureur d'emporter nos écoles françaises de l'Ontario.

Les ministres de Québec sont les vrais coupables ; ce sont là les hommes que nous poursuivrons de notre indignation jusqu'à ce qu'ils trouvent enfin la punition qu'ils méritent. Quand à la *Mail*, au *Globe*, au *News* et au *Witness*, que ces feuilles se rassurent : nous continuerons à les combattre de crainte qu'elles ne nous submergent ; mais nous ne les insulterons jamais.

Les lignes précédentes venaient d'être écrites quand la *Mail* nous est arrivée avec un article qui est le reflet d'un singulier mélange de colère et de crainte.

Pour la première fois depuis longtemps, cette feuille, encore sous le coup de la menace de M. Béchard, essaie de faire patte de velours.

N'avons-nous pas dit, il y a environ un mois, que la menace de demander l'annexion aux Etats-Unis était une arme formidable entre les mains des Canadiens-français, en lutte contre les populations anglaises de la Province ? N'avons-nous pas ajouté que, malheureusement, M. Mercier avait brisé cette arme entre nos mains, en faisant cette loi des jésuites ? Les Américains ne se gênent pas, en effet, pour répéter, que, lors même que les Québecquois demanderaient l'annexion, on ne les recevrait pas, après le scandale causé par M. Mercier dans son préambule de la loi du 8 août.

Ainsi on ne veut plus de nous aux Etats-Unis ; les Anglais nous détestent ; la France est insultée, et c'est M. Mercier qui a fait tous ces beaux coups ! !

Le bruit court que des capitalistes de Boston se proposent de faire l'acquisition des Iles de la Madeleine, pour y installer des établissements de pêche. Ces iles, autrefois la propriété de l'amiral Coffin, appartiennent à présent au capitaine Coffin. On ne les estime pas à moins d'un demi million de piastres. Le propriétaire les aurait déjà offertes au gouvernement de Québec.

On se rappelle la nouvelle de l'autre jour, au sujet de la mise en vente de l'île d'Anticosti, sur laquelle des capitalistes américains auraient également jeté leur dévolu. Est-ce que nos voisins songeraient à acheter le Canada morceau par morceau ?

Le maître de poste général vient d'intenter un procès à la Cie du Télégraphe Grand-Nord-Ouest de Hamilton, et à M. J. A. Corbeil, gérant du service postal privé, les accusant d'avoir voulu faire la concurrence au gouvernement pour la distribution des lettres à destination locale.

A l'assemblée générale des Anglicans d'Ontario, le révérend J. J. Bogart, d'Ottawa, s'est beaucoup plaint du vin qu'on fait boire aux fidèles, les jours de communion. Il paraîtrait que le département du Revenu Intérieur se serait chargé de donner la liste des débitants qui vendent du bon vin. Mgr l'évêque anglican a dit, de son côté, qu'après la communion, lorsqu'il restait du vin dans un temple, la famille du prédicateur ne pouvait pas le boire tant il était mauvais.

M. John Chambers, maître de poste de Shrewsbury, dans le comté d'Argenteuil, dit que grand nombre de cultivateurs de sa localité sont allés dans l'Ouest et que leurs terres sont inoccupés, bien qu'elles soient de très bonne qualité. Il n'y a pas assez d'acquéreurs pour tous les biens ainsi abandonnés. Aussi les prix de vente diminuent-ils. On peut avoir de très belles terres, non loin de Lachute, tout près d'un beau lac poissonneux, pour la bagatelle de $200 à $400. La maison seule vaut plus. Encore en payant $100 comptant, on pourrait avoir un long délai pour le reste du paiement !

La demande en invalidation de l'élection de M. Rochon, représentant du comté d'Ottawa, faite par M. Cormier, vient d'être prise en considération à Montréal par le tribunal de révision, composé des juges Doherty, Tait et Mathieu. M. C. A. Geoffrion représentait M. Rochon, et M. Aylen, d'Aylmer, parlait au nom de M. Cormier.

Ce dernier présentait deux pétitions, priant dans l'une qu'on fixât la date de l'audition de la cause "au mérite," et demandant dans l'autre qu'on indiquât le délai dans lequel les dépositions doivent être imprimées.

M. Geoffrion s'est opposé à ces deux motions, sous le prétexte que M. Cormier avait été mis en cause tandis que la procédure suivait son cours devant la même cour de Révision. L'instruction ne serait donc pas terminée et il n'y aurait pas lieu d'entendre la cause "au mérite."

La cour s'est retirée sans se prononcer.

On trouvera, à notre première page, un discours prononcé, en Angleterre, par M. J. Morley, le lieutenant de M. Gladstone, au sujet de l'exposition. M. Morley a recours aux mêmes arguments que nous pour montrer le manque de logique dans la conduite de l'administration britannique en cette occasion.

Nous venons d'entrer dans la saison où certaines feuilles canadiennes apprennent à leurs lecteurs quels sont les noms des heureuses personnes à qui le gouverneur-général envoie les saumons qu'il pêche dans la rivière Cascapédia.

Notre article d'aujourd'hui sur l'incident du discours français qui n'a pas été prononcé, était écrit et composé quand nous avons reçu une communication relative à ce même sujet, provoquée par notre petit paragraphe du numéro de jeudi, intitulé : *Au collège d'Ottawa*. Nous sommes heureux de voir que nos explications d'aujourd'hui coïncident avec celles qu'on a bien voulu nous donner.

La langue francaise et les Peres Oblats

On a été fort surpris, mercredi soir, à la distribution des prix au collège d'Ottawa, de voir la toile tomber immédiatement après le discours anglais. L'élève Eugène Groulx qui s'était préparé à porter la parole en français, en a été pour ses frais. Disons, en passant, que nous regrettons vivement pour ce jeune homme, qui est doué d'admirables talents, qu'on lui ait enlevé cette occasion de cueillir de nouveaux lauriers. Le public français s'est beaucoup ému de cet incident et l'on en a souvent parlé, non seulement dans les familles, mais aussi dans les endroits publics, tant à Hull qu'à Ottawa.

Sans parler des droits du français comme l'une des deux langues officielles de la Puissance, n'a-t-on pas lu, ces jours derniers, tout ce qui s'est dit dans les journaux anglais au sujet des avantages que les jeunes gens d'origine britannique retireraient de la connaissance parfaite de la langue française ? Dans quelques établissements d'enseignement, on entend, le jour de la distribution des prix, des professeurs prononcer des discours latins. Nous avons lu que les étudiants des universités allemandes et de celle d'Oxford jouent quelquefois les tragédies de Sophocle en grec ; et ici, à Ottawa, à vingt pas du palais où un député a le droit de prendre part aux débats parlementaires en français, il ne sera point permis à un brillant élève de collège de faire vibrer la corde nationale en faisant entendre à ses compatriotes quelques mots de leur langue bien aimée ?

Prenez-vous en, Messieurs, à M. Mercier. Tout bien considéré, ne trouvez-vous pas que, dans l'état de surexcitation dans lequel se trouvent les populations protestantes de l'Ontario, ces messieurs, les professeurs oblats du collège d'Ottawa, ont agi avec prudence en supprimant cette partie du programme de la fête qui aurait donné aux correspondants des feuilles de Toronto une nouvelle occasion de servir à leurs lecteurs des tartines sans fin sur l'enseignement du français dans les écoles de la Province ?

Avant peu, le public français en verra bien d'autres. On trouvera plus loin une dépêche qui nous apprend que le mouvement, parti d'Ontario, gagne les autres provinces de la Puissance. Il franchira les lignes, infestera les Etats, mettra les populations entières contres les catholiques, et pour quoi toutes ces scènes de discorde ? simplement parce qu'il a plu à un ministre de troisième ordre d'innover en insérant des lettres, des contrats ou des télégrammes, latins, italiens et français dans le texte d'une loi canadienne. Merci, M. Mercier ; bien des remerciments. En attendant, le français a été proscrit des exercices de fin d'année du collège des Oblats à Ottawa.

DEPECHES DU MATIN

(*Service spécial.*)

Affaires teutonnes

BERLIN, 22—L'empereur Guillaume a abandonné son projet de voyage en Alsace-Lorraine.

La *Gazette de la Croix* dit que l'empereur Guillaume visitera Athènes au mois d'octobre.

Ce journal ajoute que l'empereur a dissuadé la Porte de céder l'île de Crète à l'Angleterre et qu'il a conseillé au sultan de donner plutôt cette île à la Grèce.

L'affaire Wohlgemuth

LONDRES, 22—Le *Chronicle* dit que l'offre du roi Humbert, de servir d'arbitre entre l'Allemagne et la Suisse dans l'affaire Wohlgémuth, a été acceptée.

La version de Boulanger est fausse

PARIS, 22—Le *Temps* affirme que la version de Boulanger, au sujet des fournitures pour l'armée, n'est pas exacte. Ce journal dit qu'en vertu d'un secret spécial 170,000 uniformes ont été commandés, mais cela a été fait de bonne heure, en 1887, quelque temps avant l'incident Schanabelé et non tel que relaté par Boulanger.

Supprimé

VIENNE, 22—Le gouvernement a supprimé le journal socialiste *Gleichist*.

Procès des Boulangistes

PARIS, 22—Le procès des boulangistes se continue. Le jury doit prononcer son jugement lundi.

Cuba n'est pas à vendre.

MADRID, 22—Hier, à la chambre des Cortès, M. Bacerra, ministre des colonies, a dit que les Etats-Unis n'avaient jamais offert d'acheter Cuba. Il a ajouté qu'on ne recevrait pas de telles propositions.

ON RECEVRA à ce bureau, jusqu'à jeudi, le 11 juillet prochain, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, avec la suscription "Soumission pour fournir le charbon, pour les édifices publics d'Ottawa."

On pourra voir les devis et obtenir des formules de soumission, à ce bureau, où l'on donnera toute information nécessaire, sur demande à partir de vendredi le 21 Juin, ainsi qu'au bureau de James Nelson, architecte, à Montréal, et au bureau des Travaux Publics de la puissance, Edifice du bureau de poste à Québec.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque 'accepte', pour la somme de $300, payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué, si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande ou s'il n'execute pas complètement ce qui sera stipulé dans le contrat ; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEIL,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 11 juin 1889

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B - Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.
No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITEE. — UNE VISITE EST SOLLICITEE.

REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Marque de commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

PREPARE PAR

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE

36, Carre du Marche By. 36

EDITION COMPLETE ET OFFICIELLE DU DEBAT SUR LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes

OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents

EN VENTE CHEZ

P. C. GUILLAUME

Rue Sussex

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances ou INSPECTER vos POIDS Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.
Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
No. 175 RUE SPARKS

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
'an 9 1a

A VENDRE

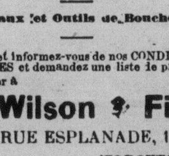
Un bon Hôtel situé au quai de Brown donnant à la traverse de Papineauville L'hôtel est actuellement occupé. Diagramme des batisses : maison 24 x 3 , 1 appartements, et une bonne grande cuisine de 18 x 20 ; une écurie de 20 x 22 ; une remise de 40 pieds et une bonne cour.

Le tout se vendra à grand marché, visitez la place et faites vos offres. Le tout a coûté $2000.

S'adresser à ELOI SENE,
Chapeau, Ont.

LA PLUS Grande Manufacture DE BALANCES DU CANADA

Au delà de 1 0 différents genres de



BALANCE A Charbon — BALANCE A Foin — BALANCE A Grain — BALANCE A Thé

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.

S'adresser à

C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLANADE, 16
TORONTO, Ont

LA PEINTURE
-: ENRAILLEE ANGLAISE :-
ET LES
PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varié.

WM. HOWE.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Epiceries

No 226, RUE DALHOUSIE
Coin de la rue de l'Eglise, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part du paronage. 21 11 87-1a

TAPIS ! TAPIS

Prélarts.
Sommiers elastiques,
Matelas,
Voitures d'Enfants,
Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.

Avis pour la Santé

Buvez les célèbres bières et porter de Molsons. Vous pouvez vous les procurer chez E. G. Faulkner, coin des rues Dalhousie et St-André, le seul agent pour les villes d'Ottawa et de Hull. Si vos fournisseurs ne l'ont point, demandez les.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont desSapeurs

Jos. FORTIER

EPICERIES EN GENERAL

Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA "CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, sec-trés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840
G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, Ont

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,
38 rue Bessener, près du bassin du Canal

EAUX :-: SULFUREUSES DE VICTORIA

Sur le chemin de Montreal

Bains ouverts le 4 de mai. Cinq mille d'une charmante promenade en dehors de la ville La diligence laissera le bureau de poste tous les mercredi et dimanche à 9 heures a.m. et sera de retour à 6 30 hrs p. m. Conditions $ .25 et $1.50 par jour. Les bains sont de 50 centins ou $5 la douzaine.

Pour toute autre information s'adresser à

F. O. RING,
Gérant

Ou par lettres au propriétaire, 461 rue Wellington

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

CHARRON

A FOURNAISE "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

AVIS DE FAILLITE

In re F. X. Lahaie, de Masham, P. Q

Le soussigné vendra par encan public, par ordre du curateur de la susdite faillite, à l'HOTEL RICHELIEU 83 rue Main, Hull, mercredi le 3 juillet 1889, à 2.30 hrs p.m

La maison et le magasin et autres bâtisses (occupées autrefois par le failli) et un lot de terre de 100 x 80 pieds plus ou moins, étant situé sur la partie ouest du numéro 31 E de la 3e concession du Township de Masham. Conditions : 10 pour cent du prix de l'achat devront être déposés au moment de la vente

Toutes autres informations peuvent être obtenues sur demande du curateur.

JOHN McD. HAINS,
43 Rue St Sacrement
Montréal, P.Q

ou à J. B. TACKABERRY,
Encanteur, Ottawa.

UNE INSTITUTRICE DIPLOMÉE pour école élémentaire, sachant très bien le français et ayant plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, offre ses services pour l'année 1889-90, pour enseigner dans le comté d'Ottawa, P. Q. Elle peut fournir les meilleures recommandations. S'adresser à ce bureau. 5j 1m

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MacCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. — E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B.anchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Supréme, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART — F. H. CHRYSLER — J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. — A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. — F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fins Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

Mlle COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union.
D. LEE, propriétaire.
216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathaire. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, Ottawa

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

PIGE
PIG
RUE R
Habillement
Habillement
Habillement
Habillement
Voyez
billement
mes pour
$12
PIGEO
PIG
&
RUE R
THE J
La demande p
de 30 cts a été
nous avons cru,
de notre clientè
ter une plus g
que d'habitude.
maintenant arr
l'avons trouvé b
à celui que nous
ravant, de sorte
de augmente cha
cents la livre,
$1.00.
STROUD &
109 rue Rideau et 1
COMME UNE GRANS
Qui emporte tout devant
commencera sa grand
LUNDI, 24 JU
Pour une valeur d
Marchandises
choix et
march
MILLI
WOODC
WOODCOCK
318 RUE WELL
Essayez la SA
Remede infaillib
les vers
PHARMACIE